

Document 11

Aperçus relatifs au supposé polythéisme arabe

Extrait de la 3^e Partie

Il convient de mettre radicalement en question le discours convenu présentant les Arabes du 7^e siècle (du Hijâz ou d'ailleurs) comme des "polythéistes" étrangers jusque là à toute tradition biblique ou judéo-chrétienne. Au reste, peut-on enseigner ou croire que des marchands caravaniers, au terme de six siècles de contacts étroits avec des juifs et des chrétiens à cause de leur commerce, ignoraient la révélation judéo-chrétienne ?

Dans le Coran, le terme qu'on imagine désigner les polythéistes arabes est celui de *mušrikûn*, qui, selon l'étymologie et tous les auteurs des 8^e et 9^e siècles, signifie *associateurs*, et tel est le reproche adressé continûment aux chrétiens (auxquels s'adressent d'ailleurs clairement certains versets ou passages entiers du Coran). Le supposé « polythéisme arabe », au milieu duquel la doctrine islamique fait surgir la nouvelle Révélation et le proto-islam, est vraiment peu convaincant au regard du texte coranique lui-même : de nombreux versets attestent expressément la foi *monothéiste* de ces *mušrikûn* supposés être *polythéistes*...

3.2.3.3 Un "polythéisme" contredit par ce que le texte dit des *mušrikûn*

L'étude détaillée du texte coranique ne nous éclaire pas seulement sur ce que les *mušrikûn-associateurs* ne sont *pas* (à savoir d'abominables polythéistes qui enterrent leurs petites filles et attribuent à Dieu des filles-déeses, cf. 3.1.3.6) ; il nous renseigne également sur ce qu'ils sont positivement : de vrais *monothéistes*.

3.2.3.3.1 Des "associateurs" qui affirment croire au Dieu un

D'abord, ils croient en l'existence du Créateur et croient que ce Créateur s'appelle *Allah* :

“Si tu les interrogés : *Qui a créé les cieux et la terre... ?*, ils te répondront : *C'est Allah !*” (s.29,61.63 || 31,25 || 39,38).

Allah était le nom utilisé par les Arabes chrétiens bien avant l'islam¹, et correspondant à l'hébreu *El* ou *Elohim*. De plus, cette foi des *mušrikûn* est non seulement monothéiste, mais trinitaire, comme l'indique a contrario la polémique antitrinitaire² d'un autre verset, s.6,23 :

“Ils diront : *Par Dieu notre Seigneur ! Nous ne sommes pas des gens qui associent !*” (s.6,23).

Qui sont ceux que l'auteur accuse d'être des *associateurs* et qui se défendent de l'être ? Les polythéistes disent-ils qu'ils ne sont pas polythéistes ? Dans ce verset, l'auteur veut contrer à l'avance, dans l'esprit de son disciple, la protestation que les chrétiens élèveront en défense de leur foi, disant qu'ils n'adorent qu'un seul Dieu. La réplique vient au verset suivant : elle consiste à traiter ces chrétiens de menteurs (v.24) :

“Regarde comme ils mentent contre eux-mêmes” (s.6,24).

JEAN de Damas, qui a fréquenté la cour du Calife, témoigne déjà explicitement de la désignation primitive des chrétiens et d'eux seuls sous le vocable de *mušrikûn* :

¹ Le prénom de 'Abd-Allah (c'est-à-dire *serviteur de Dieu*) est un prénom arabe chrétien connu antérieurement à l'islam. Même si c'est une banalité, il convient de rappeler, également avec François NAU, que « *Allah* » est

“le nom chrétien de la Divinité, par lequel des millions d'Arabes chrétiens invoquaient Dieu matin et soir avant Mahomet” (*Les Arabes chrétiens...*, Paris, 1933, p.126).

² Une telle polémique anti-trinitaire est très présente dans le Coran ; voir aussi 6,41.136; 10,12.22; 16,38.54; 23,86-89 || 31,32 || 43,87 et les remarques de SFAR Mondher, *Le Coran, la Bible et l'Orient ancien*, Paris, diffusion Cerf, 1998, p.108-109.

“Ils nous appellent *associateurs*, car, affirment-ils, nous introduisons un associé aux côtés de Dieu, en disant que le Christ est le Fils de Dieu et est Dieu” ;

et selon son témoignage, ce terme ne signifie nullement *idolâtres*³. Un traité *Contre Muhammad* (Κατὰ Μωαμεδ), datant probablement de la même époque, donne la même signification au terme d'*associateurs*, réservé à la désignation des chrétiens⁴.

Même les Qoréchites [la tribu de *Muhammad*], selon le Coran et AT -TABARÎ, sont de bien curieux polythéistes. Dans la courte et unique sourate **106** où il soit fait mention d'eux, on lit :

“[Qu’]ils adorent donc le Seigneur de cette Maison (*rabb hâdâ l-bayt*)” (s.**106,3**).

AT -TABARÎ explique que le “Seigneur de cette Maison⁵” à qui ils rendent un culte (s.**106,3**), c’est Allah ! Etait-ce donc si nécessaire de le préciser ?

[Page d'accueil](#)

³ JEAN de Damas emploie le qualificatif particulier d'*idolâtres* pour désigner les groupes d'Arabes qu'il croit être restés polythéistes avant *Muhammad* – la légendologie était déjà bien lancée –:

“Les Saracènes étaient *idolâtres*, et vénéraient l'étoile du matin ainsi qu'Aphrodite... [Les musulmans] nous accusent injustement d'être *idolâtres*, car nous vénérons la croix, et qu'eux la méprisent” (*Traité des hérésies* écrit vers 746 – *la 100^e hérésie*, 4,1.13, S.C. n° 383, Paris, Cerf, 1992, p.217).

Quant au terme coranique de *rûm*, il n'a jamais désigné que les Byzantins.

⁴ Ce traité *Contre Muhammad* (Κατὰ Μωαμεδ – P.G. 104, 1456 B) est parfois considéré à tort comme une sorte de suite à la *Réputation d'Agarène* de Barthélémy d'Edesse, qui semble plus tardive.

⁵ Et la « Maison » est évidemment et arbitrairement dite être la Ka'ba mecquoise. Ce qui est très discutable – cf. PREMARE Alfred-Louis de, *Les fondations de l'Islam...*, Paris, Seuil, 2002, p.70.